

Cigares, Cigarettes et Tabacs

NOUVELLES DE LA HAVANE

Augmentation notable des exportations de cigares de La Havane

Les statistiques des exportations de cigares de La Havane montrent une augmentation phénoménale durant la seconde quinzaine de juin 1918, en comparaison avec 1917. L'augmentation se chiffre par environ six millions de cigares, les exportations montant de quatre millions en 1917 à 10 millions en 1918. Les chiffres exacts ne sont pas fournis, mais la Grande-Bretagne en prit approximativement quatre millions, soit une augmentation d'environ 3½ millions, les Etats-Unis près de trois millions, soit environ quantité double, tandis qu'il était expédié en Espagne près de deux millions de cigares, ce qui représente aussi une sérieuse augmentation. Si les affaires continuent de ce train pour le reste de l'année, les plaintes des manufacturiers de cigares de La Havane et leurs assertions qu'ils ne gagnent pas d'argent, s'évanouiront probablement, car il est à peu près certain que les manufacturiers ne livrent pas de telles quantités de cigares sans gagner de l'argent dessus.

Evidemment, l'industrie des cigares ne saurait être taxée de faire des profits exagérés. Il est admis que la matière première est d'un coût anormal et que les prix de vente n'ont pas été élevés en proportion. Un manufacturier ne peut nier qu'en exécutant les commandes anglaises, en grandeurs regalia, pour la plupart, à des prix moyens de plus de \$100 le mille, qu'il fait de l'argent; sa plainte doit porter surtout, sur le fait qu'il est difficile de trouver de bons cigariers. Ceux qui peuvent faire de bons cigares grandeur regalia, ne sont pas très nombreux et il en est, en conséquence, qui ne peuvent exécuter toutes les commandes reçues. Il est bien certain que la plupart des manufacturiers déplorent la rareté des bons cigares.

Que le Royaume-Uni, en dépit des plus lourdes taxes dues à la guerre, puissent commander des cigares de La Havane en aussi forte quantité, est évidemment un bon indice, et il faut admettre que la guerre n'est pas un empêchement à faire des affaires avec les Etats-Unis.

Les affaires sur le marché de la feuille à La Havane, continuent à être bonnes. De nombreux acheteurs sont arrivés du Nord et le seul obstacle actuellement est que la récolte de filler de Vuelta Abajo est retardée. Cependant, il y aura des approvisionnements suffisants dans quelques semaines.

Le Partido et le Remedios arrivent en plus fortes quantités.

Il est fait rapport que la Cuban Land & Leaf Tobacco Co. a conclu des marchés pour 5.000 balles de

Remedios, 8a, 6a et 4a, livrables dès l'arrivée des lots de la campagne. Comme ces qualités représentent les styles légers, la perspective d'une bonne demande est certainement encourageante pour les packers et les marchands de tabac en feuilles. Il est encore prématuré de parler des qualités plus lourdes, telles que les premiers et seconds capaduras, car des achats dans ces sortes ne seront guère faits avant le début de l'automne.

Les exportations de tabac en feuilles de La Havane pour la semaine finissant le 24 juin 1918, se sont élevées à 5.208 balles, qui furent distribuées parmi les pays suivants: Etats-Unis, 4.874 balles, Canada, 270 balles et Argentine, 64 balles.

Les achats sont actifs dans tous les districts producteurs de tabac; dans le Vuelta Abajo, le Semi-Vuelta et le Remedios, des prix élevés sont payés pour tous les bons vegas. Il est évident que l'opinion générale est qu'il n'y aura pas d'excédent appréciable de tabac de cette récolte, car la demande sera largement égale aux disponibilités. Au demeurant, tout dépendra de l'attitude des manufacturiers américains. D'ailleurs, comme l'armée américaine est considérée comme un gros consommateur de cigares et que la feuille de Remedios est nécessaire pour donner du ton à un cigare domestique, il y a toutes raisons de supposer que la demande pour le Remedios sera plus forte qu'en 1917.

Les affaires seront retardées temporairement, jusqu'à ce que la somme à être prélevée sur les manufactures de cigares, comme taxes de guerre additionnelles, ait été fixée par le Congrès, mais après que ce montant aura été fixé, les affaires reprendront leurs cours normal.

Romeo y Julieta ont tellement de commandes en mains pour le présent, que la compagnie peut rester en pleine opération jusqu'à la fin de l'année, même si elle ne reçoit pas d'autres commandes. Leurs commandes d'Angleterre sont particulièrement importantes et profitables, étant principalement en vitolas d'un prix élevé.

Partagas a acheté 1.500 balles de Vuelta Abajo de la campagne, depuis son dernier achat de 5.000 balles. Les manufactures Partagas sont occupées à pleine capacité et le seront ainsi jusqu'à la fin de l'année.

Punch travaille plus que jamais sur des commandes excellentes de Grande-Bretagne, d'Espagne et des Etats-Unis.

Hoyo de Monterrey a de bonnes commandes des Etats-Unis, du Royaume-Uni, d'Espagne et de l'Amérique du Sud.

Belinda, Calixto Lopez & Co., La Corona, Por Larranaga, Ramon Allones, Castaneda et Fonseca ont également du bon travail sur la planche.

L'IMPORTANCE DU COMMERCE DU TABAC AUX ETATS-UNIS

Etats-Unis	Connecticut	Kentucky	Maryland	Caroline du N	Pennsylvanie	Caroline du S	Tennessee	Virginie	Wisconsin	Tous autres etats
1917—										
Acres										
1,446,600	21,100	474,000	28,600	325,000	41,500	72,000	101,000	185,000	48,300	46,900
Livres										
1,196,451,000	29,540,000	426,600,000	22,594,000	204,750,000	58,100,000	51,120,000	81,810,000	129,500,000	45,885,000	47,480,000
Livres par acre										
827	1,400	900	790	630	1,400	710	810	70	950	1,012